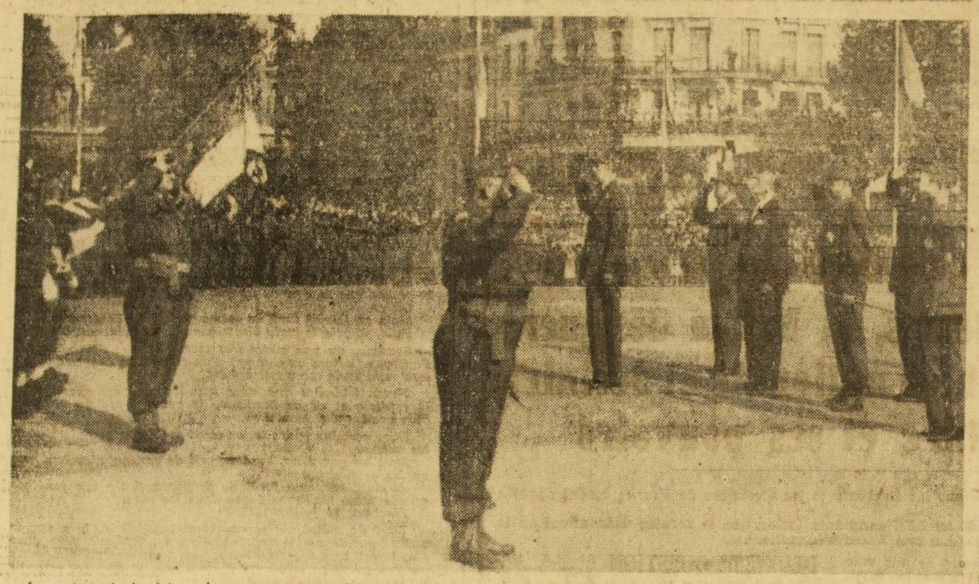
La Dernière France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D 4e Année. — N° 329. — 2 fr. DIMANCHE 15 et LUNDI 16 JUILLET 1945 100, rue Réaumur. (Gut. 80-60)

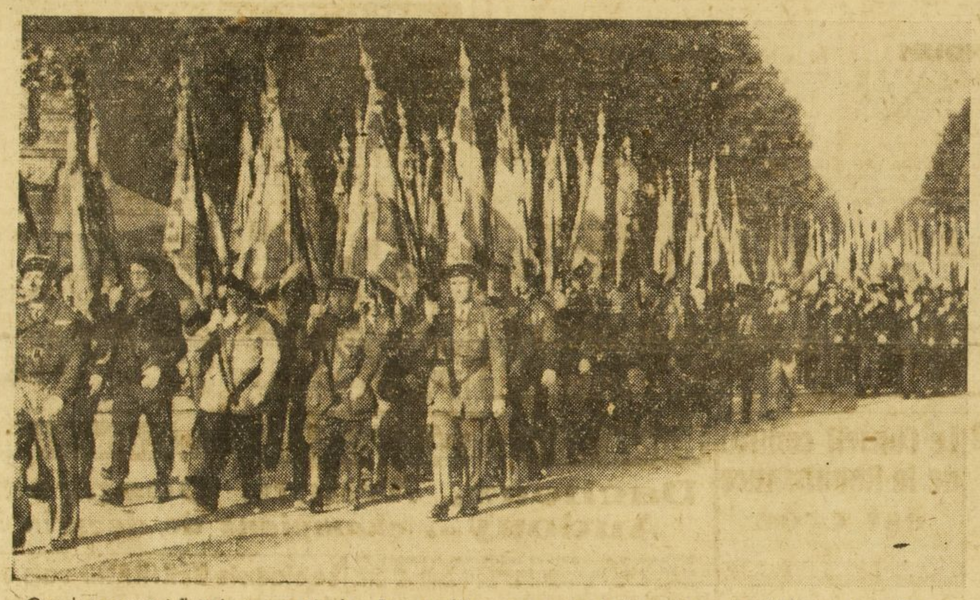
VOICI LE 14 JUILLET

de la Victoire...

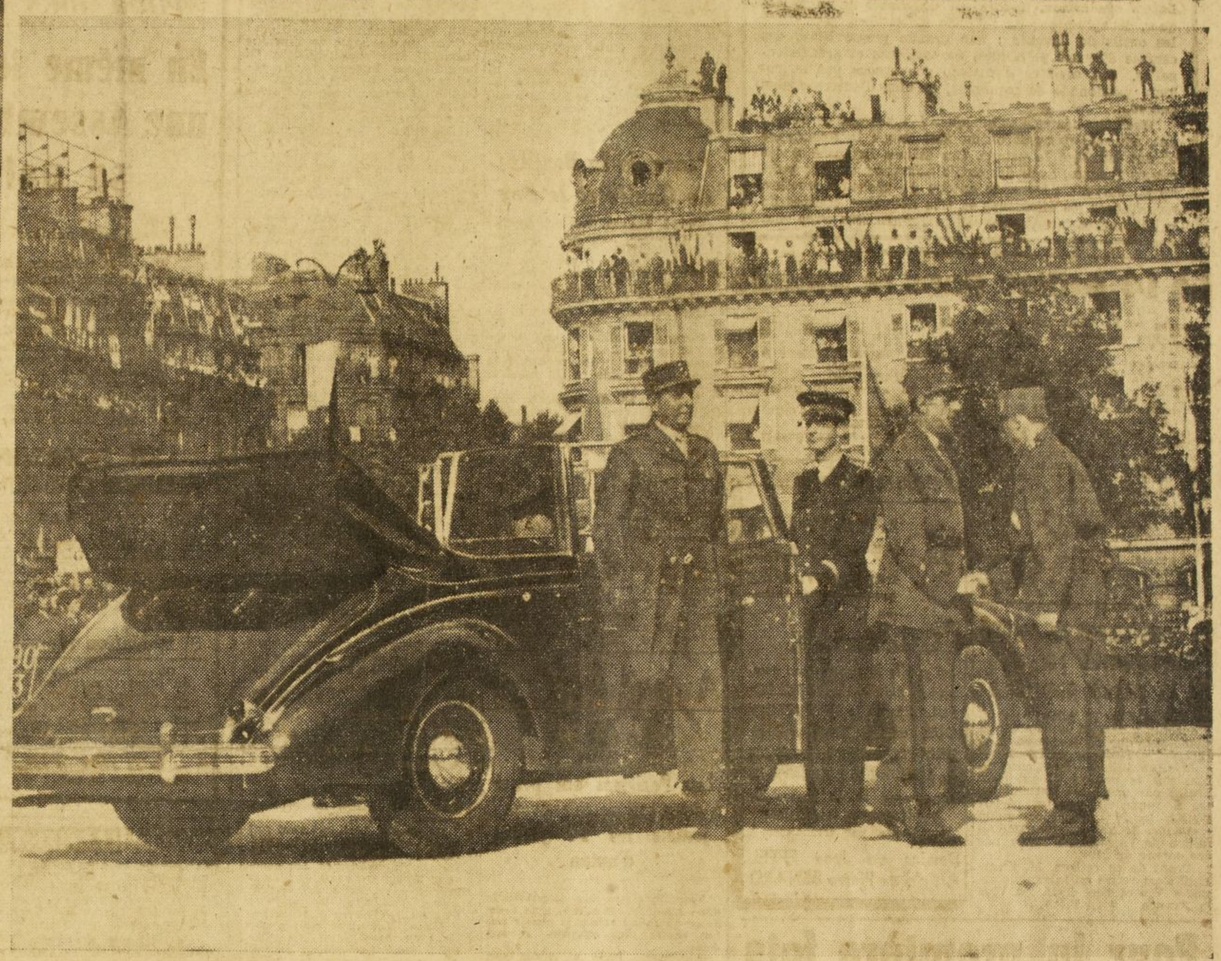


Le général de Monsabert, qui vient d'être nommé commandant des troupes françaises d'occupation en Allemagne, présente le drapeau de son corps d'armée au général de Gaulle. Derrière le chef du gouvernement (de gauche à droite) : Delattre de Tassigny, Diethelm, Kœnig, le lieutenant de Guy (officier d'ordonnance du général de Gaulle), et Revers.

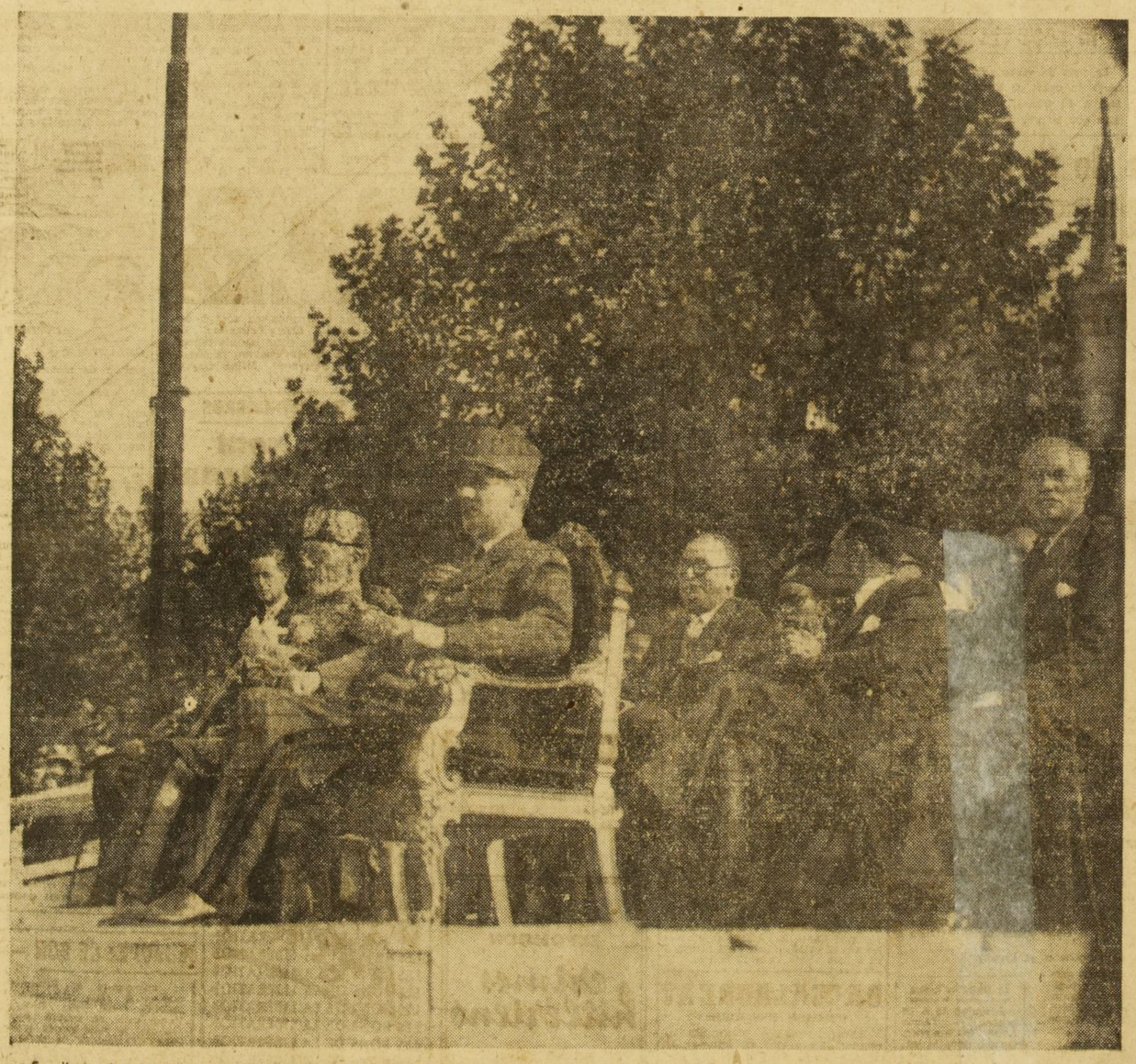
Le drapeau du fameux 35e Thabor Marocain (à gauche) lui a été remis ce matin par le gén. de Gaulle.



Ces drapeaux qui flottaient ce matin dans Paris en fête, une armée de héros les porta d'Afrique et de France jusqu'au Rhin et au Danube.



Derrière le chef du gouvernement provisoire (qu'accueille le général Kœnig), le général Delattre de Tassigny, commandant la 1re Armée française, arrive place de la Bastille.



Sur l'estrade officielle, derrière S.A. le Bey de Tunis et le général de Gaulle, de gauche à droite : M. Diethelm, ministre de la Guerre ; Jacquinot, ministre de la Marine, et Tillon, ministre de l'Air.

De Gaulle décore un chef algérien. A sa droite : Kœnig et Thierry d'Argenlieu. Derrière le chef algérien : le sous-lieutenant Mangin.

Reportage photographique Charles BOURDOT, André SUISSE

Lire en page 2, notre reportage " De la Bastille à l'Etoile "

DE LA BASTILLE A L'ETOILE

l'armée française défile

C'est le 14 juillet 1941 qu'est né

"Défense de la France"

...qu', e 14 juillet 1944, fut d:str bue dans le métro, à la barbe des off c ers nazis

par Philippe VIANNAY,

fondateur de « Défense de la France » devenu « France-soir ».

PARISIENS, vous souvfent-il ? Quelques jeunes garçons, quelques jeunes filles conduits par un ou deux héros, diffusaient dans les files d'attente, à la sortie des églises, dans les rames de métro des poignées de « Défense de la France ». Quatre gardes aux portes, armés de revolvers ou de casse-têtes, deux distributeurs par wagon... et entre deux stations, en pleine cchue, à la barbe des officiers allemands, « Défense de la France », affirmant notre liberté, était lu par toute une rame.

Maurice Lamy, mitraillé sur les routes d'Allemagne, Jacques Oudin, jeune paladin dont nous sommes encore sans nouvelles, c'est vous qui avez conçu et réalisé ce chef-d'œuvre d'impertinence : crier, diffuser la Vérité, appeler la France avec nous, à la face de l'occupant.

Cette même ténacité, cette audace déployées, il y a quelques temps encore, pour nier l'ennemi et combattre son action, il convient désormais de les appliquer, décuplées par les facilités matérielles, pour créer les outils de l'avenir : une grande presse libre, des centres d'études politiques, économiques et professionnelles, des sociétés d'éditions gouvernées par la volonté passionnée de recherche, et bien d'autres choses encore...

Quelques hommes et quelques femmes ont en quatre ans, avec de mauvais outils, fait surgir la Résistance et ont entraîné le peuple. Ces mêmes hommes et ces mêmes femmes, avec des outils nouveaux et plus puissants, doivent désormais autour de tâches nouvelles, reconstituer les anciennes et très nouvelles équipes de la Libération. Et de nouveau la France sera avec eux.

Le 14 Juillet dans le monde

« Jamais le 14 juillet n'a eu une plus grande signification », déclare **TRUMAN.**

A l'occasion du 14 juillet, le président Truman a déclaré dans un message : « Par la prise de la Bastille, le peuple français a donné au monde un impérissable symbole de liberté. A travers la longue histoire de son amitié avec la France, le peuple américain a partagé avec elle les grands principes qu'évoquent cette journée. Jamais ces principes n'ont eu une plus grande signification que cette année, qui est marquée par la fin d'une des plus noires tyrannies qui aient jamais menacé de réduire l'humanité en esclavage »

Le général Leclerc à PRAGUE.

Le général Leclerc est arrivé hier à Prague pour assister aux manifestations du 14 juillet. Au cours de son séjour, le général Leclerc recevra la croix de guerre tchécoslovaque.

« LE MONDE ENTIER EST DANS LA JOIE » déclare le **maréchal TCHANG-KAI-CHEK...** dans un message au général de Gaulle.

LES TROUPES FRANÇAISES DEFILENT A BERLIN... sur le Tiergarten, en présence des autorités alliées.

En combinaison de peintre Churchill participe à la liesse populaire

HENDAYE, 14 juillet. — M. Churchill a assisté ce soir sur la place publique de Hendaye, à la fête du « Taureau de feu ».

M. Churchill, qui était en combinaison de peintre et qui était pressé par une foule enthousiaste, a regardé avec un plaisir visible le feu d'artifice qu'un simulacre de taureau promené au milieu de l'assistance lance par ses cornes de feu.

Avant de se retirer, M. Churchill s'est retiré en faisant le signe « V » et s'est écrié : « Vive la France ! » (A.F.P.).

Demandez

L'ÉDITION SPÉCIALE 2fr. *en couleurs*

de

France-soir

qui publie le programme complet et détaillé du DEFILE POPULAIRE, de la FETE NAUTIQUE, des ILLUMINATIONS, FEUX D'ARTIFICE et BALS, du MEETING D'AVIATION de Longchamp et de toutes les manifestations populaires (arrondissem. par arrondissem.)

Dessins de Jean EFFEL
Article de Pierre BENARD

Pour la première fois la marine américaine bombarde le Japon

LONDRES, 14 juillet. — *Des navires de guerre américains ont bombardé pour la première fois le Japon proprement dit. Ce bombardement a été principalement concentré sur l'île de Hondo. L'attaque continue. Trois cuirassés et deux croiseurs lourds prennent part à l'attaque.*

« Plus de 1.000 appareils américains opérant de porte-avions ont encore attaqué le Japon, notamment Hondo et Hokkaido, l'île la plus septentrionale du Japon, la plus septentrionale du Japon. Ce matin, le communiqué annonce que l'attaque est approximativement de la même intensité que celle exécutée sur Tokio le 10 juillet ; elle a pris les Japonais par surprise. Le communiqué n'ajoute pas d'autres précisions.

CE matin, avec un ciel comme un jour de liberté, Paris a retrouvé le 14 Juillet, un 14 juillet sorti tout pimpant, tout astiqué d'une imagerie d'Epinal, prodigue de couleurs et d'attitudes avantageuses.

Paris a retrouvé du même coup le cérémonial immuable. Il a revêtu sa robe la plus légère, risqué un canotier et, muni d'un pliant, d'une échelle ou d'un périscope, a bloqué tout ce qu'un service d'ordre des grands jours avait laissé libre de trottoir et de chaussée, avec l'intention de « voir et complimenter l'armée française ! »

Cours de Vincennes : les troupes

9 heures.

— Armes sur l'épaule... droite !

La sonnerie aux champs retentit et ,venant de la place de la Nation, la voiture du général de Gaulle, qui a à ses côtés le général Delattre de Tassigny, apparaît place de la Bastille. Une immense estrade s'allonge du faubourg Saint-Antoine au boulevard Beaumarchais. La colonne de Juillet est pavoisée jusqu'au faîte par huit drisses de pavillons de marine. Des gardes républicains en tenue de gala font la haie. Les porte-drapeaux des régiments dissous, les associations d'anciens combattants sont rangés au pied de la tribune. Le chef du gouvernement passe lentement sur le front des troupes, tandis que montent les acclamations. Les deux chefs vivent une minute qui était promise depuis cet autre 14 juillet de 1940, et ceux de Londres, où la tradition était héroïquement maintenue malgré tout.

Sous les commandements, le défilé, qui va parcourir les artères de la capitale, se forme bientôt aux accents des marches militaires. Il part vers la Bastille.

Place de la Bastille de Gaulle et le Bey

Dès 9 heures, les principales personnalités viennent prendre place à la tribune officielle, tendue d'un immense drapeau tricolore, sur lequel se détache le « V » de la Victoire, encadrant la Croix de Lorraine.

Tout autour, les musiques militaires jouent, tandis que des voitures de police et des motocyclistes sillonnent les rues avoisinantes pour préparer l'arrivée du bey de Tunis et du général de Gaulle.

A 9 h. 20 exactement, S.A. Sidi Mohammed Lamine Pacha arrive devant la tribune et M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, l'accueille.

Le bey de Tunis s'installe au centre, dans un fauteuil, d'où il va assister au défilé des troupes. D'autres tribunes, dressées tout autour de la place, ont été envahies par une foule enthousiaste, bruyante.

A 9 h. 22, la musique de la garnison de Paris sonne « Aux Champs », tandis que l'on voit apparaître, venant de la rue de Lyon, une voiture de police suivie de la longue voiture découverte du général de Gaulle. Un cri qui se répercute vole de bouche en bouche pour devenir, finalement, une immense clameur : « Vive de Gaulle ! »

La voiture du chef du gouvernement vient stopper devant la tribune officielle et le général Kœnig accueille le général de Gaulle. Celui-ci est suivi du général De Lattre de Tassigny, de M. Diethelm, ministre de la guerre, et des préfets de police et de la Seine.

De Gaulle décore Kœnig

Après avoir salué le drapeau du 43e régiment d'infanterie le général de Gaulle traverse la place et se rend à la tribune officielle, devant laquelle il va procéder à des remises de décorations. Les gardes à cheval saluent du sabre.

Le chef du gouvernement provisoire, suivi de M. Diethelm, ministre de la Guerre, s'approche de la première personnalité qu'il va décorer.

C'est un bachaga en burnous écarlate, sur lequel brillent de magnifiques dorures que le soleil fait étinceler. Le général de Gaulle lui passe au cou la cravate de la Légion d'honneur et lui donne l'accolade.

L'émotion de la foule est à son comble au moment où le général de Gaulle s'arrête devant le général Kœnig. Celui-ci, au garde-à-vous, porte le simple uniforme avec lequel il combattit à Bir-Hakeim.

« Général, au nom de la France, je vous fais chevalier de la Légion d'honneur. »

Le drapeau s'incline, les deux généraux s'embrassent, tandis que la foule applaudit avec enthousiasme.

Le général de Gaulle continue la remise des décorations. C'est maintenant au tour de l'amiral Thierry d'Argenlieu, qui est fait grand-officier de la Légion d'honneur. Après lui, le vice-amiral Lemonnier, le bachaga Bensiam, le bachaga ben Chenouf, le bachaga ben Chérif, reçoivent la même décoration.

Le chef du gouvernement épingle ensuite les croix de la Libération sur la poitrine de jeunes officiers français, parmi lesquels on remarque le sous-lieutenant Mangin, fils du général. Une dame en deuil aussi est là : c'est la mère du sous-lieutenant Philippe Foquet, qui vient recevoir, à titre posthume, pour son fils, la croix de la Libération.

Le défilé

9 h. 45. Le général de Gaulle et M. Diethelm ont terminé la remise des décorations. Le défilé va commencer, mais avant que s'ébranle le détachement du 43e R. I., qui garde le drapeau, on procède à un lâcher de pigeons voyageurs.

Les braves oiseaux, qui portent serré au cou un ruban tricolore, tournent un moment au-dessus de la place de la Bastille, puis filent à travers l'espace.

Et maintenant, dans un ordre impeccable, les troupes s'ébranlent vers le boulevard Beaumarchais.

Voici la glorieuse 1re armée française

Le Gouverneur militaire de Paris présente maintenant la 1re Armée française.

C'est par le faubourg Saint-Antoine que débouche le premier blindé, précédé d'un détachement de jeeps appartenant à la circulation routière.

Soudain, apparaît une voiture qui porte cinq étoiles sur fond rouge et dans laquelle se tient debout, qui garde à vous, le général de Lattre de Tassigny, commandant en chef de la 1re Armée. Une longue acclamation, qui se prolonge et qui va en s'amplifiant, salue son passage.

Derrière, viennent deux autres voitures portant le fanion du général de corps d'armée et dans lesquelles ont pris place les généraux de Montsabert et Béthouard.

Des autos-mitrailleuses mainetnant et un char dont on peut lire le nom « Etendard II » d'où émerge, de la tourelle, l'énergique visage du général Schlesser, qui prit une si grande part à la libération de Colmar.

Spahis algériens et chasseurs d'Afrique défilent sur leurs chars. La chaussée étant sablée, le passage de ces engins soulève un immense nuage de poussière qui ajoute à l'illusion : on croirait assister à un épisode d'une bataille du désert.

L'artillerie tractée, puis le génie et les pontonniers, conduisant les bateaux qui franchirent le Rhin, débouchent lentement du faubourg St-Antoine.

Voici maintenant la division Leclerc, les chasseurs alpins au béret légendaire, la division de Larminat qui libéra les poches de l'Atlantique.

A 10 h. 30, le défilé des troupes motorisées s'est terminé par le passage de l'artillerie lourde de marine, d'impressionnants 155 qui roulent en souplesse, et c'est au tour des cavaliers.

D'abord la garde à cheval derrière sa fanfare sonnant de toutes ses trompettes, et dont les timbaliers font vigoureusement résonner leurs instruments. Chaque formation marche au son de sa propre musique. Les spahis marocains leur succèdent : ces derniers s'valiers ont combattu dans la Forêt Noire.

Surprise : les troupes alliées !

Les troupes alliées, qu'on n'attendait pas, participent également au défilé. Un détachement d'infanterie britannique traverse la place ; des Canadiens suivent, puis des Américains et des W.A.C.

Une formation de l'armée belge soulève particulièrement les applaudissements populaires.

Derrière un bataillon mi-partie de marins (fusiliers en blouson kaki, détachement d'escadre en uniforme bianc) marche une formation de la 5e escadre de l'air. Les zouaves, portant leur costume traditionnel des campagnes africaines, avec la chéchia et le pantalon bouffant, précèdent les Marocains, dont la nouba fait résonner ses fifres, les Tunisiens, les tirailleurs algériens.

Enfin, l'infanterie française s'avance.

Et peu à peu passeront tous les corps de notre armée reconstituée, qui, par le boulevard Beaumarchais et le boulevard du Temple, gagneront la place de la République, où aura lieu la dislocation.

(Le compte rendu du défilé a été assuré par Henri ROCHON, Henri PIGNOLET et Raymond WANKER.)

POUR BIEN COMPRENDRE LE REFERENDUM

En même temps, la Nation désignera une Assemblée nationale et définira sa nature et ses pouvoirs

Avant le 14 octobre, tous les électeurs et les électrices de France seront appelés le même jour :

A). — **A désigner LE ou LES candidats (selon que le scrutin uninominal ou le scrutin de liste sera choisi) à une Assemblée nationale.**

B). — **A fixer eux-mêmes — par voie de referendum — la NATURE et les POUVOIRS de cette Assemblée.**

(A la suite des protestations et des critiques nombreuses — dont France-soir s'est fait l'écho — le gouvernement (au Conseil des ministres d'hier) a décidé, en effet, d'ajouter au referendum une seconde question concernant les POUVOIRS de l'Assemblée qui, jusqu'à hier, ne semblaient devoir être définis que par le gouvernement.).

LE REFERENDUM

PREMIERE QUESTION L'ASSEMBLEE ELUE PAR LA NATION SERA-T-ELLE CONSTITUANTE ?

Si la Nation répond : OUI

Cette assemblée formera la CHAMBRE UNIQUE chargée de préparer — en sept mois au plus — une Constitution qui sera ensuite soumise pour approbation à un nouveau referendum populaire.

Si la Nation répond : NON

On en reviendra au système de la Chambre et du Sénat (Constitution de 1875). L'Assemblée élue deviendrait la Chambre des Députés et on voterait pour un Sénat élu au suffrage restreint par des délégués des Conseils municipaux et par les conseillers d'arrondissement, les conseillers généraux, les députés).

La Chambre et le Sénat pourraient alors se réunir en Assemblée nationale pour modifier la Constitution de 1875.

DEUXIEME QUESTION SI LA NATION DELEGUE A CETTE ASSEMBLEE LE POUVOIR CONSTITUANT, APPROUVE-T-ELLE LE PROJET DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE RELATIF AU FONCTIONNEMENT DES POUVOIRS PUBLICS JUSQU'A L'AVENEMENT DE LA CONSTITUANTE ?

[Cette deuxième question n'est valable que si la Nation a répondu OUI à la première question.]

Si la Nation répond : OUI

Les pouvoirs de l'Assemblée constituante seraient réduits à :

Nommer le chef du gouvernement;

Elaborer la nouvelle Constitution. Elle n'aurait les pouvoirs législatifs de décision que sur les points suivants :

RESTRICTIONS ET ACCROISSEMENTS D'IMPOTS :

Vote du budget.

— Réformes de structure.

— Ratification des traités.

Le chef du gouvernement choisirait ses ministres et ne serait pas responsable devant l'Assemblée. Il traiterait à son gré les affaires militaires, les relations extérieures (sauf les traités), la plupart des questions intérieures et coloniales.

Si la Nation répond : NON

L'Assemblée sera souveraine. Le chef du gouvernement et ses ministres seraient responsables devant elle et ne pourraient gouverner qu'à l'aide des lois discutées et adoptées par elle (à la majorité).

Le Conseil central de la Renaissance est créé

Les Etats généraux de la Renaissance française ont décidé, hier, à l'unanimité, non l'élargissement du C.N.R., mais la création d'un Conseil central de la Renaissance française comprenan. les dix-sept membres du bureau du C. N. R. et dix-huit membres des C. D. L. Un par région économique, plus un représentant de l'Afrique du Nord et un représentant des territoires d'outre-mer.

L'après-midi une délégation a déposé une gerbe à l'Arc de Triomphe. Aujourd'hui, se déroulera le grand défilé dans Paris et demain le pèlerinage à la salle du Jeu de Paume à Versailles.

Le programme de la journée

à 14 heures

Grand défilé populaire de la Concorde à la Bastille

Un grand défilé populaire marquera la clôture des Etats Généraux de la Renaissance française. Il se formera à la Concorde, de délégations préalablement rassemblées avenue des Champs-Elysées, avenue de Tokio et place du Trocadéro. Les membres du C.N.R. et du C.P.L., marcheront en tête du cortège qui prendra la rue Royale, les grands boulevards, la République et la Bastille.

à 15 heures

Fête nautique

Entre le pont de la Concorde et le pont Alexandre-III se déroulera la fête nautique présidée par M. L. Jacquinot, ministre de la Marine.

Les diverses exhibitions, manœuvres, sports nautiques, seront accompagnées par les musique de la Flotte, des Sapeurs-pompiers, etc.

A Versailles

Dans le parc du château, les grandes eaux joueront à nouveau. L'eau coulera dans le grand canal vidé par les Allemands. Au bassin de Neptune, dans les grands miroirs de la terrasse, dans les bosquets, les gerbes irisées enchanteront tous les yeux.

Des matinées récréatives auront lieu à l'Hospice des enfants assistés et à l'hôpital des Enfants malades.

TOUTE LA NUIT

On dansera...

On dansera dans tout Paris et dans les faubourgs.

La Radiodiffusion nationale organise de grands bals sur les places suivantes : PALAIS-ROYAL, BOURSE, GAMBETTA, RENNES, CLICHY.

La municipalité de Paris donne, de son côté, de grands bals à la CONCORDE, place de l'HOTEL-DE-VILLE, place de la BASTILLE, place de la NATION, place ARMAND-CARREL, PORTE D'ORLEANS, place des FETES.

Feux d'artifice et illuminations

A la nuit tombante, sur Paris — pour la première fois depuis six ans — des feux d'artifice seront tirés au Pont-Neuf, aux Buttes-Chaumont, au Sacré-Cœur, au parc Montsouris, au viaduc d'Auteuil.

Les monuments publics et la place de la République, la place de la Nation, le lion de Belfort, la place des Pyramides, la place de l'Hôtel-de-Ville seront illuminés

Avant d'ouvrir le bal

Les Parisiens ont pensé à ceux qui ne retrouveront jamais les 14 juillet d'antan

Avant que ne soit déchaînée la liesse populaire, il fallait, à la veille de ce 14 juillet retrouvé, penser une fois encore aux chagrins et aux deuils.

Hier soir, Paris a pensé aux morts pendant le temps d'une veillée. De l'Arc de Triomphe, M. Jean Guignebert, directeur de la radiodiffusion française, avait invité les Parisiens à se recueillir.

A minuit, après la « Marseillaise », la veillée des morts était terminée.

Puisque la vie continuait et que l'espoir était revenu, le bal pouvait s'ouvrir aux carrefours de Paris.

Tout à coup, pour la première fois depuis cinq ans, ça a senti le 14 juillet, le vrai. Avec des guirlandes d'ampoules multicolores et des bals qui fleurissaient à tous les carrefours. On a d'ailleurs fait royalement les choses cette année. Place de l'Opéra, à la Concorde, à la Bourse, au Palais-Royal, etc... des milliers de couples se sont écrasés les pieds avec méthode et conscience au son des meilleurs orchestres de Paris.

UN DÉJEUNER D' « ÉTOILES »

UN déjeuner réunit à l'Hôtel de la Présidence, rue Saint-Dominique, autour du général de Gaulle et des ministres de l'Air et de la Marine, les principaux chefs militaires français actuellement présents à Paris.

Le général Juin, qui s'est fait raser les moustaches, et le général Leyer représentent l'Etat-major général de l'armée. Les généraux Kœnig et Revers, la ville et la région de Paris. Le général Vallin, l'aviation, les amiraux Lemonnier, Thierry d'Argenlieu, Artoli et Vallin, la marine. On remarque aussi parmi les invités le général Giraud, le général Doyen, les généraux de Larminat, Besançon et le colonel de Wavrin.

Naturellement, tous les chefs militaires qui ont participé au défilé de ce matin sont là : les généraux de Lattre de Tassigny, Monsabert, Béthouard, Schlesser (commandant les éléments blindés), le général Salan (commandant les éléments à pied), le général Guillaume (commandant la 3e D.I.A. qui vient d'être nommé attaché militaire à Moscou) et tous les commandants des unités de la 1re armée française que les Parisiens viennent d'acclamer.

RAVITAILLEMENT

VIANDE de la semaine du 16 au 22 juillet. — 125 gr. contre BC et BJ de juillet.

Suppléments : J3, 100 gr. contre DN ; trav. de force, 100 gr. contre nº VIII.

AU DEBUT D'AOUT DISTRIBUTION DE CHARBON

Le ministère de la Production et certaines importations vont permettre au début d'août une distribution de charbon aux foyers domestiques.

Dans la Seine :

L'augmentation de l'extraction industrielle communique :

50 kilos pour 1 personne
100 — pour 2 à 3 personnes
150 — pour 4 à 5 personnes

Le prix de vente aux consommateurs du quart de litre d'alcool est fixé à 44 francs, soit 9 francs de plus que le prix normal de la taxe.

AU SERVICE DE LA VICTOIRE

V

EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'ÉPARGNE

PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf-Rond Point des Champs-Elysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 30
ENTRÉE GRATUITE

PORCS 10 à 45 kg. dep. 1.400 fr Mort garantie Tarif gral DEJOU 23, Bénédictins, LIMOGES

OFFICIERS MINISTERIELS

ADMINISTRATION des DOMAINES
VENTE aux enchères publiques au DEPOT DU MOBILIER DE L'ETAT, 3, rue Berbier-du-Mets, à PARIS, le mardi 17 juillet 1945, à 14 heures :

APPAREIL DE PROJECTION BAUER-PANTALOUX
APPAREILS PHOTOGRAPH. ET STEREOSCOPIQUES
JUMELLES A PRISMES DE THEATRE

ADMINISTRATION des DOMAINES
VENTE aux enchères publiques au DEPOT DU MOBILIER DE L'ETAT, 3, rue Berbier-du-Mets, à PARIS, le jeudi 19 juillet 1945, à 14 heures, de :

MATERIEL INDUSTRIEL ET MACHINES-OUTILS

entreposés à l'ADMINISTRATION DES MONNAIES ET MEDAILLES, 11, quai Conti, à PARIS, et visibles les 16, 17 et 18 juillet, de 8 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures.

BACCALAUREAT
(SESSION D'OCTOBRE)

Assurez-vous le maximum de chance de réussite en suivant, en toutes résidences, la célèbre préparation par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, qui a conduit au succès des dizaines de milliers de candidats. Brochure gratuite Nº 81.303 par retour du courrier. 59, boulevard Exelmans, PARIS.

A L'HOTEL DROUOT

16 JUILLET

Expositions .

Sle 1: Tabl. Mobil. C.p.: Me Glandaz

EXPOSITION

crimes hitlériens

GRAND PALAIS
ENTRÉE : 10 FRS
Ouverture 9 h. 30 - Fermeture 22 h. 30
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

LES BONS DE LA LIBÉRATION

à intérêt progressif

PLUS ON LES PORTE PLUS ILS RAPPORTENT

Pierre BÉNARD vous parle

Mon plus beau 14 juillet je l'ai passé dans la crainte et dans l'espoir...

...Une des nôtres venait d'être arrêtée et les drapeaux flottaient trop haut

Il y a un an.

14 juillet 1944.

Ce fut notre dernière grosse alerte.

On excusera si l'on parle de petits événements qui, évidemment, parmi tant d'autres, ont bien peu d'importance.

Mais on n'échappe pas à ses souvenirs.

Donc, ce 14 juillet de l'année dernière se présentait assez mal.

Irène, la secrétaire de Défense de la France, tombée dans une souricière, venait d'être arrêtée.

Je revois, carrefour de l'Odéon, Patrice-Blank avec son chapeau à bord roulé de jeune homme sérieux et qui se déplaçait généralement à bord d'un camion de dix tonnes dont il descendait majestueusement comme d'une Rolls Royce, histoire sans doute de se faire moins remarquer.

Il me guettait pour que je ne rentre pas chez moi.

— Ils sont déjà passés dans nos principaux rendez-vous, me dit-il. Irène est une fille brave.

Il ajouta rapidement :

— Mais lequel de nous pourrait répondre de lui devant les tortures.

Irène, douce et intrépide, ne parla pas, en dépit des menaces et des promesses, et la Libération devait, six semaines plus tard, la délivrer.

La situation, pour ces temps de fêtes, n'était cependant pas brillante. On croyait que Daniel-Jurgensen avait été pris dans le même coup de filet et si on était rassuré sur le sort de Robert Salmon, on savait que Philippe — Philippe Viannay — avait reçu une décharge de mitrailleuse dans le ventre en forçant un barrage de Feldgendarmerie.

Et Maurice Fehl, caché aux environs de Rennes, attendait de pouvoir faire paraître notre premier numéro.

C'est dans ces conditions qu'avant d'aller m'installer chez le dessinateur Henri Monnier qui tint, pendant l'occupation, le lieu d'asile le plus pittoresque que j'aie connu, j'allai passer ces fêtes du 14 juillet à Courbevoie chez mon ami Renaud.

Le matin du 14, il me réveilla en ouvrant sa radio.

M. Anthony Eden y parlait. L'Angleterre nous envoyait encore des messages affectueux.

M. Antony Eden nous annonçait que c'était le dernier 14 juillet que la France passait sous l'oppression.

On en était sûr.

Mais ça faisait tout de même plaisir de l'entendre dire.

Puis, je pris le train électrique qui me ramenait à Paris.

Soudain, un peu avant d'arriver à la gare Saint-Lazare, j'aperçus flottant au sommet d'un atelier, un drapeau tricolore minuscule mais triomphant.

J'appris bientôt que, dans tous les quartiers ouvriers de la capitale et de sa banlieue, de petits drapeaux semblables avaient été hissés.

Dans certains endroits, on avait appelé les pompiers pour les enlever.

Mais les pompiers, soudain pris de vertige, n'avaient pas pu les atteindre.

Aujourd'hui, une forêt de drapeaux flotte aux fenêtres et une foule en liesse danse dans les rues.

Heureux 14 juillet 1945.

Tout de même, je conserve, plus précieux, le souvenir pathétique de ce 14 juillet 1944 où des hommes sans peur risquaient leur vie pour hisser au sommet d'un pilône un chiffon tricolore et où Irène, souriante et décidée, refusait de répondre à ses bourreaux.

Car on était alors rempli d'espoirs qui n'avaient pas encore été déçus.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 136

HORIZONTALEMENT. — 1. Il supprime la liberté. — 2. Vraiment extraordinaire. Coule en Suisse. — 3. Qui porte à rire. Retroussé ses lèvres. — 4. Choix. Outil. — 5. Herbe annuelle. — 6. Pareil. Interjection. — 7. Fut gardée par Argus. Vaste étendue. — 8. Qui rend le calme d'esprit. — 9. Greffe. De leur choc, dit-on, jaillit la lumière. — 10. Evêché. Venues au monde.

VERTICALEMENT. — I. Pouvoirs absolus exercés par un seul. — II. De grandeur et grosseur excessives. Il a un faible pour les carottes. — III. Partisan du système qui veut tout incorporer ou donner à la commanauté. — IV. Exhala désagréablement. Tentes. — V. Il est fait pour voler. — VI. Possessif. Câble de bouée d'une ancre. — VII. — Digue à claire-voie. — VIII. Possessif. Démonstratif. Prince troyen. — IX. C'est à lui que revient le devoir de protéger. Accélères. — X. Lac américain. Ils sont sobres mais têtus.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 135

HORIZONTALEMENT. — 1. Humoristes. — 2. Etude. Oeta. — 3. Ri. Cité. — 4. Illumine. — 5. Tiare Eon. — 6. Ath. Dresse. — 7. Geôlier. — 8. Racine. — 9. Bécanes. — 10. Aa. Aile. Tue.

VERTICALEMENT. — I. Héritage. — II. Utilité. Ba. — III. Mu. Lahore. — IV. Odeur. Laca. — V. Re. Médical. — VI. Ci. Reine. — VII. Soin. Erne. — VIII. Tétées. Est. — IX. Eta. Ost. — X. Satiné. Clé.

Le stadiste BERTRAND ouis der de la Traversée de Paris...

...mais Le Morvan doit gagner

Au lendemain du 14 juillet, les Parisiens, après avoir écouté les « flons-flons » des bals, rechercheront la fraîcheur des bords de la Seine pour assister à la Traversée de Paris que patronne notre confrère « Combat ».

Tout d'abord le vainqueur de l'an dernier Pelletier semblerait tout indiqué comme favori. Mais Pelletier a dû satisfaire aux exigences scolaires.

Trois autres nageurs peuvent également remporter le titre de champion de Paris : Le Morvan, Bertrand et le jeune Martinaud.

Le champion de France Le Morvan est actuellement sous les drapeaux. « Gros Meumeu II » a l'intention de montrer à ses supérieurs que ses titres n'ont pas été usurpés.

LE MORVAN
PELLETIER

Côte féminin, pas de lutte pour la place de première, car Monique Berlioux domine trop nettement ses adversaires.

André BIBAL.

Gaston MEYER.

Les nageuses belges et françaises seront opposées cet après-midi, aux Tourelles. Un match qui s'annonce facile pour les visiteuses. Ci-dessus : Mlle Van de Kerkhoven, la championne française M. Jouvenel, Miles Caroen et Van den Brand.

France-soir 6e ÉDITION Sports 6e ÉDITION France-soir

Dacheux, Arifon, Desprez Audouy... *champions de demain ?*

Des champions juniors et cadets sont couronnés dès cet après-midi. Mais c'est demain (14 h. 30, au stade Jean-Bouin) que la plupart de nos vedettes en herbe s'opposeront sur la cendrée.

Un clou: le 800 mètres.

(Le 800 m. très très souvent le clou de nos manifestations depuis quelque temps). Deux hommes se sont imposés : l'athlétique DACHEUX (N.Chaillot) affirmé depuis plusieurs saisons et le fin BINY (O. Marseille). Certes les 1'55"5/10 du premier nommé eclipsent les 1'58" du second. Mais celui-ci peut et doit beaucoup mieux faire, bien que l'an passé il nous ait donné l'impression de manquer de puissance terminale. Dacheux, lui, visera le record junior qui appartient à Fontaine (PUC) avec 1'55"4/10.

C'est pourtant le 300 m. qui, à mon sens, méritera d'être suivi avec un particulier intérêt. Le favori sera le Marseillais ARIFON on ne doute pas qu'il puisse approcher les 50 secondes, temps dont est capable le Rouhaisien CASTEL, moins bon finisseur, et même le champion de Paris, PUIS (YSAS-M.).

Les autres favoris seront :

JUNIORS: 100 m. Rousseau (ICLille), 200 m. Crapet (Créil), 110 h. Desprez (Hellème) ou Hueber (Cannes), 400 m. haies Ferréol (FCL) ou Manchoulas (Pau), haut. Oudouy (Villefranche), long. Arifon (Marseille) ou Siméon (SEE) ou Crapet (Creil), poids Pa'land (Dôle), javelot Kempinski (USM).

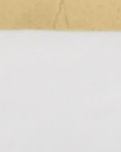
CADETS: 80 m. Lallias (Cusset), 300 m. Bacon (Castres), 1.000 m. Jego (Chartres), 55 haies Verley (USH). S.G.D.G., bien entendu.

Ces demoiselles juniors et cadettes concourront, elles aussi. Souhaitons-leur bonne chance !

Gaston MEYER.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN A ROLAND-GARROS

Anglais et Français vont échanger des balles... de tennis



HUGUES

Les tennismen anglais vont jouer de nouveau à Roland-Garros.

Aujourd'hui et demain ils échangeront des balles avec les meilleures raquettes françaises.

« Echangeront des balles », c'est à dessein que nous avons employé cette expression, car il ne s'agira pas d'un match France-Angleterre, mais d'une rencontre sympathique et d'un caractère symbolique, et qui sera disputée au profit d'œuvres françaises et anglaises. Le fait que les rencontres seront jugées au « meilleur de 3 sets » et que Petra n'a pas été retenu pour les simples prouve surabondamment ce caractère tout amical.

Ceci dit, on sera heureux de revoir Hugues, un bon joueur, qui, avec Perry, fut un grand joueur de double. Et surtout d'applaudir miss Kay Stammers, miss Yorke — déjà bien connues du public français — et aussi miss Jean Nicoll, une « jeune » dont on dit le plus grand bien.

Il est certain que nos « dames » ne compteront pas beaucoup de victoires. Par contre, en simple et double messieurs — surtout demain — nos joueurs devraient se tailler la part du lion.

Deux attractions — inégales — encore au programme : la rentrée du lieutenant Bernard Destreneau et la participation de l'Américain Guernesey (!). — F. T.

Et par ailleurs...

DEMAIN

Aviron : A Lagny, régates au profit des sociétés sinistrées.

Cyclisme : Deux critériums à Vaugirard : Blanchet, Prat, Le Boulch, Girard; Le Nizerhy, Goutorbe, Bruneau, Surbatis. — Le Grand Prix des Berges de la Seine, de Saint-Denis à Neuilly, doit revenir à Fournier ou Paindorge.

Gymnastique : A Malakoff, challenge disputé par « En Avant », de Paris, les pompiers de Puteaux.

AINSI VA LE MONDE

16 millions de Français sont sous-alimentés

déclare M. Pineau aux Américains

WASHINGTON, 14 juillet (A.F.P.). — M. Pineau a été reçu par M. Andersson, secrétaire à l'Agriculture américain. Au cours d'une conférence de presse, le ministre a rappelé que ce qui manquait le plus à la France était le blé (déficit de 300.000 tonnes pour la France et son empire), les matières grasses, le sucre et la viande. Pour le sucre, M. Pineau espère qu'un accord rendra disponible le sucre de la Guadeloupe et de la Martinique. Il espère pouvoir porter la ration de viande à 250 grammes par semaine.

Le ministre va se rendre au Brésil, en Argentine et en Uruguay.

■ **Le premier avion** du service régulier Londres-Berlin est arrivé vendredi dans cette dernière ville. Il sera effectué prochainement huit voyages par jour : seules les destructions d'aérodromes retardent l'extension du service.

■ **Au cours d'un engagement entre gardes civils et guérillas près de Grenade,** il y aurait eu deux gardes tués et six blessés et chez les insurgés douze morts, sept blessés et quinze prisonniers.

■ **Dans les Sudètes,** des membres du Verwolf qui préparaient sabotage et attentats ont été arrêtés par la police tchécoslovaque qui a également saisi un dépôt d'armes nazi près de Brno.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au 15 à 12 heures. — Temps lourd et orageux. Orages dans la soirée et la nuit amenant une baisse sensible de température. Beau temps demain. Vent variable irrégulier, secteur sud à sud-ouest dominant.

France-soir COURSES France-soir

AUJOURD'HUI : MAISONS-LAFFITTE à 13 h. 45

PRIX DE NOYON
(A réclamer, 50.000 fr., 3.000 m.)

101	Pas un Sou	X.	60½
102	Roc	Esling	60½
103	Méférique	Flavien	60
104	Patito	Kaiser	60
105	Montoire	Signoret	60
106	Blue Sport	Dumoulin	60
107	Laridon	Massaglia	60
108	Eliakim	Laumain	60
110	Pascal IV	Blondel	60
111	Magnago	Destandau	58½
112	Red Sun	Babinot	58½
113	Beaumet	Lefrincq	58½
115	Sir Bella	Van de Poele	58½
116	Amie Hazardée	Monnier	58½
118	Cabérius	Bouillon	57
119	Sergent de V.	Leprince	57
121	Ellebore	X.	55½
122	Melius	Jegouzo	55½
123	Bout. d'Or VIII	De Rybel	55½
124	Colombine	Courtois	55½
125	Santoline	Dâffayet	55½
127	Carbonero	Blanc	53
128	Morlanne	Tucker	53
129	Minucia	X.	51½

PRIX DE REIMS
(150.000 fr., 1.000 m.)

| | | | |
|---